

lefigaro.fr/madame
madame
FIGARO

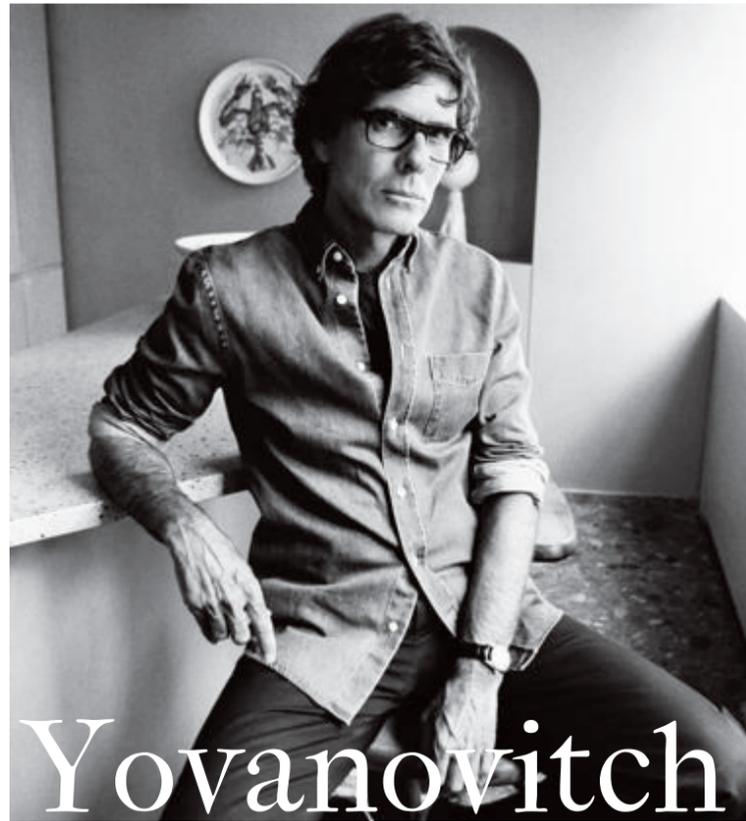
VISITE EXCLUSIVE
DANS L'UNIVERS
SECRET DE
Pierre Paulin

AVANT-APRÈS
COMMENT
OPTIMISER
UN 22 M²



MADAME FIGARO SUPPLÉMENT - FIGARO N° 24610 ET 24611 DES 6 ET 7 OCTOBRE 2023 - COMMISSION PARITAIRE N° 0426 C 83022

STYLES &
INSPIRATIONS
SPÉCIAL DÉCO
FAITES ENTRER LA LUMIÈRE



15. Pierre Yovanovitch

ÉCLECTISME éclairé

LES 10 ANS DE SON FAUTEUIL ASYMMETRY, DE NOUVEAUX LIEUX À PARIS ET NEW YORK, UNE EXPO À LA VILLA NOAILLES... L'AUTOMNE EST RICHE POUR L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR.

MADAME FIGARO. – VOTRE FAUTEUIL ASYMMETRY CÉLÈBRE SES 10 ANS. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS SON SUCCÈS, SON CÔTÉ INDÉMODABLE ?

PIERRE YOVANOVITCH. – Je l'ai créé après le Bear, devenu un fauteuil iconique. Mais Asymmetry est, en effet, notre modèle qui se vend le mieux. Je ne l'explique pas. Peut-être est-ce parce qu'il reflète bien l'esprit de mon travail. J'aime, en effet, les formes imparfaites, inattendues, mais associées à de la rondeur, au confort.

LE CONFORT EST-IL UN ÉLÉMENT CENTRAL DANS VOTRE TRAVAIL DE DESIGNER ?

Pour moi, il n'y a pas de vraie beauté sans confort. En tant qu'architecte d'intérieur, designer, je dois concevoir des espaces et des objets qui rendent heureux, qui permettent de se sentir bien. Mes chaises, mes canapés, mes fauteuils participent à une forme de convivialité : ils donnent envie de s'asseoir pour lire, pour réfléchir, manger. Et c'est pourquoi je contrebalance toujours mon penchant pour les lignes droites et l'épure par des détails chaleureux, comme des éléments enveloppants, des matériaux agréables, mais aussi l'usage

de la couleur. Cette quête est rassurante pour moi aussi. Je suis quelqu'un d'intranquille, c'est pourquoi, quand je suis chez moi ou quand je travaille pour un client, j'ai besoin de cultiver un sentiment de sécurité. J'aime l'idée de la niche. J'ai des chiens et, pour eux, le rituel de la niche est très important. C'est pareil pour moi !

VOUS ÊTES AUSSI UN HOMME FIDÈLE. VOUS AVEZ EU UN COUP DE CŒUR, IL Y A QUELQUES ANNÉES, POUR L'ARTISTE CLAIRE TABOURET, ET C'EST À ELLE QUE VOUS AVEZ CONFIE LA MISSION DE CÉLÉBRER LES 10 ANS D'ASYMMETRY.

J'ai découvert Claire Tabouret, il y a un peu plus de dix ans chez l'un de mes clients qui collectionnait ses œuvres. Ça a été un coup de cœur, et je suis allé voir une de ses expositions. Je me suis alors offert l'une de ses céramiques. Un ou deux ans après, j'ai été invité à un dîner que donnait la Galerie Bugada & Cargnel en son honneur. J'étais à sa droite, et nous avons échangé, notamment sur mon amour des fresques. À la fin du repas, je lui ai proposé de peindre la chapelle de ma propriété dans le Sud. Elle a accepté et tenu parole. Il y a sept ans, elle est donc venue tatouer la chapelle, du sol au plafond, d'enfants. À cette

occasion, nous avons pu passer du temps ensemble. Des liens de confiance se sont créés. C'est ainsi que, quand j'ai eu envie de célébrer les 10 ans d'Asymmetry, j'ai immédiatement pensé à elle. Elle a peint dix fauteuils sur des tissus de la Manufacture royale Bonvallet teints dans dix couleurs qu'elle a elle-même choisies. Alors qu'elle développe aujourd'hui un travail autour du paysage, elle a choisi pour fil conducteur l'enfance. Elle est revenue finalement au thème de notre rencontre.

VOUS AVEZ UN GOÛT POUR L'ART, MAIS AUSSI POUR L'ARTISANAT.

Ce qui est fantastique dans mon métier, c'est que j'ai accès à des artisans aux savoir-faire sans limite. Ils sont capables de relever d'incroyables défis comme, par exemple, la réalisation de canapés énormes en bois brut. C'est très compliqué, car le bois brut, le seul que j'emploie, est vivant, il vit, peut se fendre. Les gens qui achètent nos meubles savent qu'ils vont évoluer. Et si j'aime le dessin, le geste, je suis également attaché à la matière, toujours en lien avec la nature, à l'image du bois, du verre fait de sable, mais aussi de la terre, de la céramique, que j'utilise pour mes luminaires notamment.

DES LUMINAIRES TRÈS IMPORTANTS DANS VOS COLLECTIONS...

Oui, la lumière est essentielle pour moi. Je suis né à Nice, et j'ai grandi dans une lumière du Sud, crue et forte, forgée par le mistral qui balaie les nuages. Elle me manque. Elle influence donc mon travail. Je vais souvent concevoir des intérieurs où la lumière est « en dessous », comme si on avait fermé les volets pour se protéger. Ainsi, j'évite les éclairages directs, les LED architecturales trop agressives... J'aime les jeux d'ombres, comme si le soleil essayait de traverser des persiennes. Cela apporte de la sérénité. L'importance de la lumière m'a amené à concevoir des luminaires. Ils ont souvent une forme presque humaine. Il y a une note d'humour dans leur silhouette, parce qu'il me semble que l'on peut être sophistiqué sans

se prendre au sérieux. Certains sont comme de petits personnages, à l'image du modèle E.T., une lampe à poser qui évoque un extraterrestre. La bulle en verre poli qui lui sert de tête n'est pas lisse, comme imparfaite, le pied est en céramique émaillée, ce qui apporte une touche aléatoire. La céramique émaillée a cela de magique qu'elle n'est jamais comme on l'attendait. On choisit une couleur mais, après la cuisson, ce n'est pas tout à fait ce que l'on voulait. Et c'est beau. D'autant que l'on sent aussi la main des femmes et des hommes qui se cachent derrière sa fabrication.

VOUS CHERCHEZ DONC L'IMPERFECTION ?

La nature est imparfaite. Je cherche en quelque sorte à m'en approcher. Je préférerais toujours un arbre au tronc courbe qui a lutté pour trouver la lumière à un autre spécimen bien droit. Ceci dit, il y a un jardin à la française sous les fenêtres du château de Fabregues, mon refuge. Et j'adore ça. Tout autour, c'est plus romantique, et c'est magnifique également. Je crois qu'au fond je ne suis que contradictions.

CES CONTRADICTIONS VOUS

CONDUISENT-ELLES À UNE FORME D'ÉCLECTISME ?

Peut-être ! L'éclectisme est en tout cas un mot qui me va bien. Dans les intérieurs que je conçois, je peux mélanger des meubles classiques des XVII^e et XVIII^e siècles avec du design contemporain et mes propres

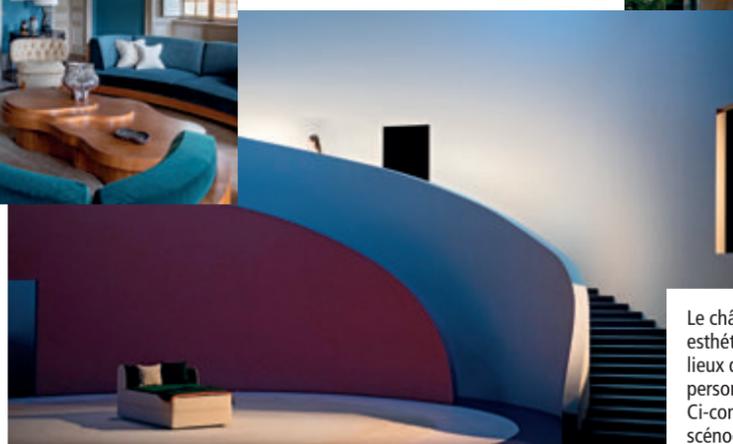


La Villa Noailles métamorphosée par Pierre Yovanovitch cet été (à gauche). Pour les 10 ans de son fauteuil Asymmetry, l'architecte d'intérieur a demandé à Claire Tabouret de peindre dix modèles de son assise (ci-dessous).





Le château de Fabrègues est un manifeste esthétique pour Pierre Yovanovitch, maître des lieux depuis 2009. Art contemporain, créations personnelles et artisanat subtil s'y côtoient. Ci-contre, un autre aspect de son talent, la scénographie de *Rigoletto*, au Theater Basel.



créations. Ma vision est un peu celle d'un collectionneur, et c'est, je crois, cette richesse qui engendre l'harmonie.

ET VOUS ÊTES ÉGALEMENT DE PLUS EN PLUS ÉCLECTIQUE PROFESSIONNELLEMENT...

Peu à peu, les métiers se sont mélangés. J'ai créé mon agence d'architecture d'intérieur en 2001. Pour mes projets, j'ai conçu des meubles. Les gens ont eu envie de les acheter. En 2021, j'ai donc lancé ma maison d'édition. C'était dans l'ordre des choses. J'ai longtemps rêvé de faire de la scénographie. Et j'ai pu, en 2023, signer celle de l'opéra *Rigoletto*, de Verdi, par Vincent Huguet au Theater Basel, en Suisse. Je n'ai pas démarché : on m'a offert cette opportunité sur un plateau ! Cette année, j'ai également imaginé l'exposition célébrant le centenaire de la Villa Noailles, à Hyères. Là aussi, cela a été une surprise. Et ça a été passionnant. Je me suis intéressé aux évolutions du décor dans cette maison construite par Robert Mallet-Stevens à la demande de Marie-Laure et Charles de Noailles, et où Marie-Laure a vécu jusque dans les années 1970. J'ai découvert que le dépouillement, l'aspect fonctionnel, avait, dans certaines pièces, été remplacé par un esprit maximaliste, presque bourgeois. Les goûts de Marie-Laure de Noailles ont évolué, influençant l'agencement de son intérieur. J'ai donc eu envie d'imaginer ce que serait sa demande si elle avait recours aujourd'hui à mes services. J'ai écrit une narration menant de pièce en pièce, comme si elle faisait visiter le lieu à Charles – qui, lui, a quitté la Villa pour vivre à Grasse, mais avec qui elle a échangé une merveilleuse correspondance. J'ai mis en scène des pièces empruntées à des galeries et à des musées, j'ai intégré certaines de mes créations à ce parcours. J'y expose aussi des œuvres d'art qu'elle aurait pu aimer, comme celles de Bernard Buffet ou de César, à qui elle avait demandé de compresser

sa voiture. J'ai fait réaliser un portrait d'elle par Giulia Andreani. Ma pièce préférée est sans aucun doute celle dans laquelle j'ai fait s'épanouir une fleur extraordinaire aux pistils lumineux. L'espace – il s'agissait d'un cube blanc – a été transformé en un salon tout en parois arrondies. Pouvoir aller si loin, c'est fantastique ! Un projet résidentiel implique des contraintes de fonctionnalité. On vient nous chercher pour un style, mais il faut se mettre au service de son client, de son rêve, l'écouter. La scénographie, c'est tout autre chose. On est beaucoup plus libre. J'espère pouvoir en faire encore et encore !

MAIS ALLEZ-VOUS POUVOIR TOUT MENER DE FRONT ?

J'ai une énergie sans limite. Et une ambition malade. Peut-être parce que je veux prouver que je vaux bien mieux que ce pour quoi on me destinait quand j'étais jeune. J'ai une revanche sur la vie à prendre. Ce qui ne m'empêche pas d'être profondément sincère. J'aime le rapport direct avec mes interlocuteurs, je ne suis pas une diva. J'écoute mes clients, j'ai envie de les satisfaire en toute humilité. Bien sûr, il y a des revers à cette existence : de nombreux déplacements, de moins en moins de temps pour moi... C'est une lourde pression physique et psychologique. Mais cela porte d'en faire toujours plus ! ●

pierre-yovanovitch.com

PHOTOS PAOLO ABATE ET JÉRÔME GALLAND

FARROW & BALL®
HANDCRAFTED PAINT AND WALLPAPER

× CHRISTOPHER
JOHN ROGERS



CARTE BLANCHE

UNE COLLECTION CAPSULE DE PEINTURE ET DE PAPIER PEINT

Découvrez notre nouvelle collection avec le célèbre créateur de mode Christopher John Rogers.

60 showrooms à travers le monde | farrow-ball.com | [@farrowandball](https://www.instagram.com/farrowandball)